N° 98 bis.

Rapport

d'un recueil d'observations envoïées à l'Académie, par M. Andrieu Mᵉ en Chirurgie à Gaillac en Albigeois.

Obs. 1ᵉ. la première obs. nous présente l'enkistement des intestins grêles et le déplacement du colon; gros et phlogosé, occupant la partie supérieure de la region hypogastrique, il portait dans l'étendue intérieure de sa petite courbure, une substance contre nature spongieuse, nodatée, en forme de gros cordon: adherant à la membrane veloutée et faisant corps avec elle, il distilloit un sang dissous ou plutôt une sérosité sanguinolente. le malade en rendit par l'anus, les trois derniers jours de sa vie.

les intestins grêles, à l'exception du duodenum et de l'extrémité cæcale de l'ileum, rassemblés dans le flanc gauche, étaient renfermés à l'étroit dans un sac membraneux, mince et fort tendu. ces intestins d'une grosseur augmentée, remplis d'air et phlogosés, contenaient des caillots et du sang un peu dissous.

le déplacement du colon et l'enkystement des intestins grêles sont, comme l'avance M. Andrieu, vices de la première conformation. je ne crois pas que l'on puisse, avec lui, les accuser de la mort du sujet. je vois une maladie particulière, et tout-à-fait independante de la manière d'être des intestins. je les vois remplis d'un sang dissous; même au dessus de ce gonflement des tuniques internes du colon, dont nous venons de parler. les douleurs sont générales &c. &c.

{ si cette observation présente un côté intéressant, c'est celui du fait anatomique. les réflexions de l'auteur sont autant de conjectures qui ne sont pas même satisfaisantes.

Obs. 2ᵉ. La seconde obs. est sur une fièvre chaude, accompagnée de délire, causée par l'effet d'une forte chaleur, et de sueurs abandantes supprimées par une pluie nocturne; le tout terminé par la mort.

M. Andrieu à l'ouverture de la tête, trouva une sérosité sanguinolente sur la base du crâne au dessous de la dure-mère .... quantitée de bulles d'air, separées et remarquables par le volume et le nombre, remplissaient les vaisseaux de la pie-mère et du cerveau. le sang y était dissous. &c &c.

les remarques faites sur le traitement qui, selon l'auteur, il eut été plus avantageux de suivre, celui dont l'évenement démontra l'insuffisance, n'offre aucunes vües intéressantes. M. Andrieu s'arrête beaucoup aux bulles d'air qu'il trouva dans les vaisseaux cérébraux, rejettant tous les accidens sur elles, aurait voulu connaître leur existence pour en déterminer l'expulsion; enfin il propose des moïens qu'il croit propres à cet effet.

{ Tout est purement systematique, et l'observation n'est d'aucune utilité.

Obs. 3ᵉ. La troisième obs. nous donne l'exemple d'une hydropisie enkistée, prise pour une ascite complette. cette erreur de diagnostic fit porter le trois-quart dans les intestins même, et le malade mourut.... il eut été possible de rendre ce fait

{ conséquent, mais il n'a d'autre mérite par la manière dont il est exposé, que d'avoir dévoilé l'inéptitie d'un de ses confreres, aidé d'ailleurs des lumieres de deux Médecins.

à la suitte de cette observat. nous en trouvons deux autres sous le même titre. dans l'une M. Andrieu raporte avoir fait la ponction 19 fois à la même personne, et avoir déjà tiré 475 ℔ d'eau: la femme est d'un tempérament sec et valetudinaire (nous le croïons accidentel et rélatif aux hydropiques).

à chaque ponction, l'auteur tira tout le liquide épanché dans l'abdomen, sans causes ni defaillance ni hypothimie. nous ignorons si l'on met en usage le moïen recommandé. la plus forte évacuation est montée à 32 ℔.

ARC 15, d. 95 n° 2

{ Si l'Académie avait ocasion de traiter des hydropisies, étant d'ailleurs informée de la terminaison de la maladie, elle pourrait se servir de quelques circonstances que cette observation présente.

dans la 2e. obs. nous voions à l'ocasion d'une ascite, la ponction faite avec la lancette, et rester fistuleuse; l'hydropisie de poitrine survenir, et mener l'homme au tombeau.

Obs. 4e. La quatrième obs. est sur un anévrisme par dilatation et rupture d'une branche de l'artere scapulaire-externe, pris pour un abcès. on l'ouvrit: le malade périt.

{ on peut s'arrêter au fait; l'observation n'a d'autre prix que de le mettre sous les ieux.

Obs. 5e. la cinquieme obs. est sur l'ouverture d'une femme morte d'un marasme universel, la plevre, les muscles intercostaux internes et la surface postérieure du lobe gauche du poumon, etaient pétrifiés: une partie de ce dernier viscere était en suppuration, le reste fletri et atrophié.

{ ce fait n'est point à rejetter.

Que dirai-je de l'observation sur une fille de dix ans, où l'auteur trouva la tête et le col du femur complettement vermoulus. cet enfant souffrit considérablement quelques mois avant sa mort: c'est la seule particularité de cette observ.

Obs. 6e. M. Andrieu nous parle dans la 6e. obs. d'un accouchement rendu difficile par les contours variés du cordon autour du col et de la tête, par la sortie d'une de ses circonvolutions avant l'enfant; la circulation arrêtée ou du moins très ralentie par la pression; la situation du placenta à la parois interne de la matrice; enfin par la position latérale de la tête.

la conduitte que l'auteur tint découvre un homme instruit dans l'Art des Accouchemens.

{ il est un point dans cette observation qui lui fait honneur et mérite les plus grands éloges; ce sont les tentatives laborieuses, réitérées et soutenues qu'il a mis en usage pour rappeler à la vie, un être condamné par toutes les apparences. ce fait devrait être connu: il encouragerait sans doute les sages-femmes et les accoucheurs, et les déterminerait à n'être pas si précipités dans leur jugement sur l'état d'un fœtus, affaibli par un travail plus ou moins laborieux.

Obs. 7e. Le sujet de cette observation est une grossesse de deux jumeaux à termes, compliquée d'une chute incomplette de matrice, et terminée avec le plus heureux succès.

Dans la derniere séance cette observation a suscité cette question: doit-on déchirer les membranes et faire le second accouchement, ou doit-on le confier à la Nature. les avis ~~[illegible]~~ partagés me parurent soutenus avec des raisons aussi solides;

{ je me contenterai de dire sur le fait actuel, que M. Andrieu a reussi sans attendre que la nature se debarrassa d'elle même du second enfant. je ne prétends pas conclure du particulier au général; mais ce fait n'est pas moins une preuve ou contre l'opinion de ceux qui conseilleraient de temporiser, ou du moins en faveur des Antagonistes. il reste à sçavoir s'il y a plus de raison d'ouvrir les membranes dans le cas de deux enfans, que lors que l'accouchement est ~~[illegible]~~ simple?

la description du placenta n'a paru rien offrir de nouveau. M. Mertrud s'est engagé d'en remettre un ou deux semblables, sous les ieux de l'Académie.

Obs. 8e. cette observation traite d'une plaie considérable faite par un coup de fusil chargé à grenailles. cette plaie située à l'extrémité inférieure-anterieure-externe du bras gauche, fit voir l'humerus à découvert dans l'étendüe de deux pouces, et frappé par plusieurs grains de plomb.

la gangrène survint à la partie; elle y fut déterminée par une chaleur excessive et le long-tems que le malade fut sans secours.

Malgré toutes ces complications M. Andrieu guérit cette plaie, dans l'espace de deux mois. les remedes, d'ailleurs bien choisis, ont eu le succès que devait ~~en~~ attendre et la sagacité et les soins de l'Auteur.

nous voions ici une preuve nouvelle que, quoique l'os soit frappé même par une violence assez considérable, l'exfoliation n'est pas toujours une suitte ^nécessaire^ de la contusion. cette remarque vient à l'appui des observations qui ~~[illegible]~~ placées dans plusieurs mémoires que je donnai à l'Académie, et dont le but principal était de démontrer l'inutilité de déprimer le pericrâne relativement aux accidens des plaies de tête, qui dépendent de l'état des parties intérieures .....

nous retrouvons à la fin de cette même observation plusieurs autres plaies conséquentes; une sur le dos de la main, avec fracture des deux 1ers os du métacarpe. une autre faite par instrument tranchant à la partie latérale et superieure du côté droit de la gorge. elle s'étendait des vertèbres transverses cervicales à la commissure des lèvres: les veines jugulaires externes et l'artere mentonniere furent ouvertes; enfin une 3e. à la région de l'occiput, elle pénétrait jusqu'aux vertèbres. le blessé fut guéri de toutes ces plaies.

{ Cette observation m'a paru intéressante si ce n'est par le détail au moins par les faits qu'elle contient.

obs. 9e. La 9e. obs. est sur un spermatocèle pris par plusieurs Chirurgiens et Médecins pour une hernie. l'Auteur fut appellé au bout de trois mois d'un traitement absolument contraire, et reconnut la maladie. son but principal paraît être de prouver que l'efficacité du mercure dans les cas où il s'agit d'attenuer, de préparer et de résoudre les humeurs accumulées, quoique la cause n'en soit pas vénérienne.

M. Andrieu lie assez singulierement à cette observation la remarque suivante; "on "pourrait ajouter aux causes déjà connues de la retention d'urine la fixation prématurée "et mal-entendue des accès d'une fievre intermittente. il en rapporte trois exemples, sans détail, sans circonstances expliquées.

rien ne nous porte plus à croire que les rétentions dont il s'agit, ne furent pas elles-même maladies, que l'effet de la fixation des accès fébriles, ou peut-être ^celui^ des remedes emploiés pour s'en rendre maître.

{ je n'ai rien trouvé d'intéressant dans cette observation.

Remarques et obs. sur l'œdème phlegmoneux.

10e. Dans ces remarques l'auteur craint, comme il l'a vu arriver plusieurs fois, que l'on emporte la peau à la suitte de ses œdèmes phlegmoneux, où la gangrène et plutot la suppuration qui pour lors a son siege dans le tissu cellulaire, separe et dissèque les teguments de la partie.

il indique simplement trois faits dans lesquels il a reussi, par les incisions, en conservant la peau.

{ Cette observ. n'est d'aucune utilité. elle prouve que M. Andrieu a mieux vu et suivi plus exactement les ^vrais^ regles de l'Art, que ceux dont il veut parler.

11e. Observ.s sur les cataractes extraites à la faveur d'un nouveau moien.

Nous remarquerons avant tout, que l'instrument accessoire ou speculum oculi que M. Andrieu présenta à l'Académie, ne lui appartient pas. il nous dit bien qu'il fut inventé par M. Lagard; nous ignorons s'il a le droit de se l'approprier.

Ce speculum oculi est une espèce de pince à anneaux, dont les extrémités écartées de six lignes (l'instrument fermé) sont pointues et recourbées, de façon que l'on en peut saisir le globe de l'œil et le tenir fixe pendant l'opération.

l'endroit de la double piquure est à la conjonctive sur la partie super.e de l'œil, deux ou trois lignes au delà de la cornée transparente. à quelque distance de chaque pointe est un bouton qui s'oppose à ce que l'œil, dans des mouvemens de côté, ne puisse être piqué au delà de la mesure prise par l'auteur.

il suffit de jetter un coup-d'œil sur la figure tracée, pour en saisir le méchanisme.

le seul et le principal avantage de cet instrument accessoire serait de fixer le Globe. M. Andrieu ajoute avec Confiance que dans le cas où l'œil est petit et enfoncé, il peut le faire saillir et pousser en avant, à un degré convenable et sans qu'il en resulte aucun accident.
Pour trancher la difficulté nous nions la possibilité du fait. jamais par une puissance quelconque on pourra faire saillir un œil naturellement enfoncé. les parties accessoires à l'organe sont mesurées suivant sa maniere d'être. voudrait-on allonger le nerf optique? en vain sur le Cadavre même on prétendrait faire prononcer le globe.
supposons que cela fut possible, l'on ne pourrait tout au plus que faire gagner au globe en longueur, ce que la pression latérale des membranes attirées, lui ferait perdre en grosseur. je ne vois aucunement les avantages de cette insensible saillie. si les bornes du Rapport ne s'opposaient à une discussion trop longue il serait facile de tirer des conséquences contraires aux idées de M. Andrieu sur ce point.
" On peut bannir tout soupçon et toute délicatesse, dit l'Auteur, sur la double piquure de la conjonctive
" et de l'albuginée, attendu qu'elle est si peu de conséquence que le malade ne s'en apperçoit presque
" point, et qu'il n'en resulte aucune suite facheuse.... il nous renvoie aux observ. qui précédent la description du speculum oculi; et nous y voions que sur trois personnes operées il n'y en eut qu'une qui conserva la vue. nous ne devons pas passer sous silence les accidens que l'Auteur appelle indispensables et nécessairement attachés à l'opération de la Cataracte. que l'on en juge; je me sers des termes de l'observateur.
obs. 1re. " il ne survint d'autres accidens qu'une douleur indispensable, à la partie antérieure du Globe de l'œil
" et alternativement au front, au sourcil à la tempe et à la joue du même Coté, depuis le 2
" jusqu'au 13 jour, le malade expliquait ses douleurs, comme imitant par fois l'impulsion des éclairs
" aux environs de l'œil.
obs. 2e. " les mêmes douleurs et répondantes tantôt à la partie super. à l'infer. aux latérales du Globe.
obs. 3e. " La personne opérée perdit la vûe au bout de deux mois, et les douleurs furent telles à peu-près que
" dans les observ. précédentes.
obs. 4e. " aux accidens cy-dessus énoncés, il se joignit une fluxion inflammatoire à l'œil opéré, et le malade le
" perdit.
De quelles observ. se servirait-on dans le dessein de rejetter cet instrument et d'en démontrer les inconvéniens? dans l'opération de la cataracte a-t-on les accidens dont je viens de parler, à Combattre et s'ils sont regardés comme indispensables par l'Auteur, ne pouvons-nous pas avancer qu'ils dépendent de la double piquure faite au Globe.
Cet instrument ne simplifie aucune méthode. il cause des accidens. le doigt indicateur appliqué à l'œil le fixe autant qu'il le faut, et avec plus d'avantages: d'ailleurs ce speculum oculi en soutirait un reste c'est la chute vive et prompte de la paupiere qui quelquefois par la douce et subite pression qu'elle occasionne, procure la sortie du cristallin attaqué, et tend à faire garder aux autres humeurs leur place naturelle.
{ les observat. même de M. Andrieu seraient suffisantes pour déterminer à ne pas admettre le speculum oculi qu'il vous présente M.M.; si les raisons en sa defaveur, ne prouvaient assés la justesse de notre jugement.

Observat. sur une goutte Sereine causée par le verd-de-gris.

Le Malade qui fait le sujet de cette observ. ressentit les effets d'un poison lent. à l'ouverture de son Cadavre, on trouva des épanchemens de sérosité et de matiere sanieuse sur les enveloppes du cerveau, même les couches des nerfs optiques étaient corrodées et putrides.
je ne crois pas qu'on puisse ranger cette abolition de la vue, sous le genre de goutte sereine. c'est un aveuglement causé par la destruction du principe visuel; destruction qui annonçait celle du sujet.
{ Cette observat. ne me paraît d'aucune utilité.
" La derniere observation est sur une surdité causée par la congestion du cerumen, guérie
" à la faveur d'un moïen singulier.
on s'éblouit aisément, et l'on decouvre presque toujours dans ses plus faibles productions un merveilleux imposant.
il s'agit d'ôter avec le cure-oreille, la cire amassée dans la Conque; l'auteur appelle la phisique à son secours et se sert de la réflexion des raïons du soleil pour se conduire dans une opération aussi délicate. il reussit, comme il l'eut fait, les ïeux fermés; et conclut avec Emphase;
" il est donc prouvé que si la phisique et la Chirurgie établissent de concert la Cause et le
" diagnostic de cette maladie, elles concourent de même très-efficacement l'une avec l'autre
" à la curation.
on pourrait substituer aux termes phisique et Chirurgie ceux de propriété et la qualité contraire. la consequence devant être particuliere, eut été plus tirée aux principes qui l'on fait naître.
{ Cette obs. est absolument inutile.

Allouel D.

Ce 30 juin 1774.